

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Printemps de Madame Poésie](#)[Collection](#)[Édition : 1547 - Printemps de Madame Poésie - Gort](#)[Item\[1547_Printempspoesie_Gort\]](#) 060
[Plustost sera Fortune favorable](#)

[1547_Printempspoesie_Gort] 060 Plustost sera Fortune favorable

Présentation générale du poème

Titre de la pièceDixain.

Incipit non moderniséPlustost sera Fortune favorable

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireDu Gort, Robert

Date1547

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/945205086-7809>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 060

FoliotationB8v, C1r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le printemps de ma dame poesie, 1547 © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 40

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021



¶ Dixain.

Qui veut la Rose au verd buysson saisir,
Esmerueiller ne se doibt s'il se poingt.
Grand bien n'auons, sans quelque desplaisir.
Plaisir ne vient sans douleur si apoint.
Tout est meslé, briefuement c'est le point,
Qu'apres douleur, on ha plaisir souuent:
Beau temps se void, tost apres le grand vent,
Grand bien suruient apres quelque malheur.
Parquoy penser doibt tout homme scauant,
Que volupté n'est iamais sans douleur.

¶ Dixain.

Plustost sera Fortune fauorable,
A vn dormart: à vn roger bon temps,
Qu'a vn esprit gentil & honorable,
Qui traueillé se fera cinquante ans.
S'elle en ha faict iadis de mal contens,

En cest estat, que fera desormais,
Quand elle met (plus que ne fait iamais)
Biens & honneurs aux filletz des dormans
Et si ne chasse (à present) pour tout metz,
Que pour paillardz, idiotz, ou gourmans.

¶ Dixain.

Qui porte espee estant oingte de miel,
Monstre qu'il est du rang des hypocrites,
Qui soubz douceur, tiennent caché leur fiel
En euidence vng iour seront reduictes
Leurs faulcetez, & cautelles mauidictes:
Car tel verra, qui oncques n'a eu veue.
Leur espee est bien trenchante & ague,
Qu'ilz ont voulu en ce point de miel oïgdre,
Ce nonobstant, vne mouche menue,
Ne lairra point à les asprement poindre.

¶ Dixain.

Le Lyon est de cuer & de stature,
Fort & puissant, noble, vaillant & preux.
Le Regnard est de sa propre nature
En tous endroictz, subtil & cauteleux.
Le Prince doit ressembler à tous deux
Si triompher veult par mer & par terre.
En ce faisant il peut grand bruit acquerre,
Et meriter vn honneur non pareil
Monstrer se doit cōme vray chef de guerre)
Lyon en force, & Regnard en conseil.

¶